



FREEDOM SWIMMER

Censure
Fuir la dictature
Préserver la mémoire
Relation père-fille

Animation, Documentaire - Australie, France - 15' - 2020 **Réalisation, scénario** Olivia Martin-McGuire
Animation Agnès Patron **Musique originale** Pierre Oberkamp

L'histoire de la nage périlleuse d'un grand-père depuis la Chine jusqu'à Hong Kong, qui met en parallèle le combat de sa petite-fille pour sa liberté.

Le saviez-vous ?

Colonie britannique depuis 1842, Hong Kong a été rétrocédée à la Chine en 1997. Alors que son modèle basé sur les libertés fondamentales devait être respecté jusqu'en 2047, la Chine est revenue sur ses engagements dès 2019. De grandes manifestations ont eu lieu mais les autorités les ont réprimées dans la violence.

FOCUS Les répétitions de l'Histoire

Dans *Freedom Swimmer*, ce sont deux combats pour la liberté qui se font écho : un homme, après avoir fui la Chine, où la famine et la répression sévissaient entre 1950 et 1980, échange avec sa petite-fille, résignée à quitter Hong Kong depuis la remise en question de son autonomie. Grâce au montage parallèle* qui mêle animation, images d'archives et prises de vues réelles, deux pans de l'histoire se répondent : des Chinois d'hier, en exil au péril de leur vie, aux Hongkongais d'aujourd'hui, défiant la répression violente des manifestations pro-démocratie, la démarche du film s'inscrit dans ce même devoir de mémoire. L'abondance des images filmées au téléphone portable rappelle combien leur diffusion devient un enjeu capital pour limiter les effets du discours propagandiste chinois.

Selon vous, qu'apporte le recours à l'animation pour illustrer la Chine passée que le grand-père a voulu fuir ?

Entre les années 1950 et 1980, seules les caméras autorisées pouvaient tourner, raison pour laquelle il est très difficile de trouver des archives visuelles rendant compte de la situation d'alors. Le recours à la technique d'animation permet de combler un manque en mettant en image et de manière plus symbolique 📷 que réaliste le parcours chaotique de ces Chinois exilés.

En quoi le montage permet-il de dresser un parallèle entre la situation des Chinois d'hier et des Hongkongais d'aujourd'hui ?

Même si le film revendique une forme d'hybridité mélangeant animation et prise de vues réelles, le montage permet de faire ressortir des similarités entre les exilés chinois et les manifestants hongkongais. On pense par exemple à ces raccords cut 📷 montrant des individus menottés au sol ou bien lorsque le parapluie est érigé en symbole de résistance.

Qu'avez-vous ressenti lorsqu'on découvre à la fin que la jeune femme et son grand-père n'étaient que des acteurs ?

Le choix de maintenir le visage des deux personnages en hors-champ* peut d'abord être interprété comme une marque de pudeur ou bien une volonté de donner à ce témoignage une portée universelle. Le twist final, révélant que le texte était en fait interprété par des acteurs 📷 et que le salon n'était qu'un décor de cinéma, rend compte de l'impossibilité de réaliser un documentaire compte tenu de la situation actuelle. On mesure alors combien le danger pèse sur tous ceux qui voudraient témoigner ouvertement de leurs difficultés.



Le contexte politique chinois, autoritaire et répressif, pousse les artistes à protester malgré les risques.

C'est notamment le cas du performeur chinois

Liu Bolin, qui se camoufle dans des décors photographiés. L'artiste se rend invisible pour se faire remarquer. Il dénonce ainsi la pression sociale et culturelle qui efface l'individu, la perte des libertés individuelles, mais également les nombreuses dérives de notre société 📷.



« On n'a pas peur lorsqu'on n'a pas d'espoir »

Que vous inspire cette phrase que l'homme dit à sa petite-fille ?

Réfléchissez à des événements récents, que ce soit en France ou à l'étranger, qui viendraient valider ou contredire cette affirmation.

Selon vous, en quoi les images (cinéma, télévision, Internet) peuvent constituer un moyen de résistance pour un groupe d'individus 📷 ?

De quelle manière ces images peuvent-elles être aussi manipulées à des fins de propagande

PROLONGEMENT PRATIQUE

Imaginez une scène entre une personne de votre âge et un de ses grands-parents : le dialogue est un partage d'expérience, la personne plus âgée souhaitant que l'autre ne répète pas les mêmes erreurs. Définissez les deux personnages (leur caractère, leur histoire), ce qui les pousse à avoir cette conversation et ce qu'ils se disent.

Quel serait, selon vous, le bénéfice d'un tel échange pour le plus jeune des deux personnages ?